ANSD

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTERE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE
ET DE LA DEMOGRAPHIE

SITUATION ECONOMIQUE ET SOCIALE DU SENEGAL EN 2009

DECEMBRE 2010

Directeur Général, Directeur de publication	Babakar FALL

Directeur Général Adjoint	Mamadou Falou MBENGUE
Directeur des Statistiques Economiques et de la Comptabilité Nationale	Mamadou Alhousseynou SARR
Directeur des Statistiques Démographiques et Sociales	Cheikh Tidiane NDIAYE
Directeur du Management de l'Information Statistique	Mamadou NIANG
Directeur de l'Administration et des Finances	Dame DIA
Coordonnateur de la Cellule de Programmation, de Coordination et de Coopération Internationale	Bineta Mbow GUISSE

COMITE DE LECTURE ET DE CORRECTION

Hamidou BA, Abdoulaye TALL, Mamadou BAH, Baba NDIAYE,
Oumy DIOP, Mamadou DIENG, El Hadji Malick GUEYE

COMITE DE REDACTION

0. PRESENTATION DU PAYS	Hamidou BA
1. DEMOGRAPHIE	Fatou Bintou Niang CAMARA
2. EDUCATION	Djibril NDOYE & Samba NDIAYE
3. EMPLOI	Macoumba DIOUF & Marième FALL
4. SANTE	Nalar K. Serge MANEL & Atoumane FALL
5. JUSTICE	Assane THIOUNE
6. ASSISTANCE SOCIALE	Djibril NDOYE
7. AGRICULTURE	Moussa THIAM
8. ENVIRONNEMENT	Mamadou FAYE
9. ELEVAGE	Mamadou WONE
10. PECHE MARITIME	Astou DAKONO
11. TRANSPORT	Oumy DIOP
12. TOURISME	Adama SECK
13. BTP	Adama SECK
14. IHPI	Maxime NAGNONHOU
15. INSTITUTIONS FINANCIERES	Amar SECK
16. COMMERCE EXTERIEUR	Daouda BALLE
17. COMPTES ECONOMIQUES	Ngalgou KANE
18. PRIX	Baba NDIAYE
19. FINANCES PUBLIQUES	Abou AW

AGENCE NATIONALE DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE

Rue de Diourbel X Rue de St-Louis - Point E - Dakar. B.P. 116 Dakar R.P. - Sénégal

Téléphone (221) 33 869 21 39 / 33 869 21 60 - Fax (221) 33 824 36 15

Site web : www.ansd.sn ; Email: statsenegal@ansd.sn

Distribution : Division de la Documentation, de la Diffusion et des Relations avec les Usagers

ISSN 0850-1491

Chapitre VI : AGRICULTURE

Introduction

Dans un contexte marqué par la mise en œuvre de la deuxième phase de la Grande Offensive Agricole pour la Nourriture et l'Abondance (GOANA II), l'agriculture a renforcé en 2009 sa place en tant que composante majeure de l'économie sénégalaise. Après d'excellents résultats en 2008, l'année 2009 a été marquée par une poursuite de la croissance de la production des principales spéculations.

Cette évolution résulte des actions entreprises par l'Etat depuis 2000, dans le cadre du Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), à travers la mise en œuvre d'importants programmes d'amélioration, de renforcement et de modernisation de la base de la production agricole. Il s'y ajoute les programmes spéciaux, en particulier la GOANA, qui a favorisé la réalisation de résultats importants qui ont permis au Sénégal de faire un pas important pour l'atteinte de la souveraineté alimentaire.

Ce chapitre rappelle les orientations stratégiques choisies par l'Etat pour le développement du secteur, fait le point sur le soutien de l'Etat au secteur et dresse les conditions de la Campagne agricole 2009/2010. Il récapitule également les résultats de ladite campagne agricole et se termine par une analyse des performances sectorielles de l'agriculture en 2009.

VI.1. INITIATIVES POUR LA RELANCE DE L'AGRICULTURE

VI.1.1. ORIENTATIONS STRATEGIQUES DU SECTEUR AGRICOLE

Conformément aux orientations définies par la Loi d'Orientation Agro sylvo-pastorale (LOASP) qui est le fruit d'un long travail de concertation avec les organisations paysannes et le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), le Sénégal a choisi de faire de l'agriculture le moteur de la croissance économique**.** A cet effet, la LOASP à travers le Programme National de Développement Agricole (PNDA) propose une vision à long terme qui s'appuie sur des principes comme l'efficacité économique, l'équité sociale, la gestion durable de l'environnement et la compétitivité.

S'inscrivant dans cette perspective, l'Etat a entrepris en 2009 des actions importantes allant dans le sens de :

- réduire l'impact des risques climatiques, économiques, environnementaux et sanitaires, par la maîtrise de l'eau, la diversification des productions, la formation des ruraux, afin d'améliorer la sécurité alimentaire de la population, et de réaliser à terme la souveraineté alimentaire du Sénégal ;
- améliorer les revenus et le niveau de vie des populations rurales ;
- protéger l'environnement et gérer de façon durable les ressources naturelles, notamment par la connaissance et l'amélioration de la fertilité des sols ;
- mettre en place un système d'incitations à l'investissement privé dans l'agriculture et en milieu rural ;
- améliorer l'environnement et la qualité de la production afin que l'agriculture soit un moteur du développement industriel et artisanal, et pour mieux satisfaire aux besoins des marchés intérieur et extérieur.

A cet égard, le gouvernement a continué de subventionner les intrants et les efforts en matière de promotion de l'agriculture irriguée ont été maintenus. La restauration des sols et la reconstitution du capital semencier ont été également poursuivies.

VI.1.2. APPUI DE L'ETAT AU SECTEUR AGRICOLE

L'appui de l'Etat a porté sur la subvention des intrants, la poursuite de la promotion de l'Agriculture irriguée, la restauration des terres dégradées et la restauration du capital semencier.

VI.1.2.1. Subventions sur les intrants

Le gouvernement du Sénégal a consenti des efforts importants pour appuyer les producteurs en subventionnant les intrants[9] (semences et engrais). Toutefois, compte tenu des difficultés budgétaires rencontrées, les subventions ont connu une réduction. Ainsi, la subvention sur les semences a diminué de 48%, passant de 26,96 milliards de FCFA pour la campagne 2008-2009 à 14,03 milliards de FCFA pour la campagne 2009-9010. Les subventions d'engrais ont également reculé de 38% pour s'établir à 8,20 milliards pour la campagne 2009-2010. Il convient de signaler que les subventions des semences d'arachide et de riz ont diminué respectivement de 11% et 3%.

VI.1.2.2. Promotion de l'Agriculture irriguée

L'Etat a mis à la disposition des producteurs du matériel d'irrigation (1859 Groupes motopompes) avec 1516 dans la Vallée du Fleuve Sénégal, 180 dans les pôles encadrés par l'agence REVA (Retour Vers l'Agriculture) et 163 dans les autres zones.

Le taux de mise en valeur des superficies aménagées est passé de 56% en 2008 à 74% en 2009. Toutefois, le rapport « production irriguée sur production totale » a fléchi de quatre points pour s'établir à 21% en 2009. Cette baisse s'explique principalement par l'augmentation importante de la production de l'agriculture pluviale sous l'effet de la GOANA II. Par ailleurs, en ce qui concerne l'irrigation, les disparités géographiques demeurent importantes, avec une forte concentration des cultures irriguées dans la Vallée du Fleuve Sénégal. En revanche, les autres parties du pays sont caractérisées par des lenteurs du développement de l'agriculture irriguée, en dépit des initiatives importantes en matière de retenu d'eaux de pluies sous diverses formes et de mobilisation de celles de surface ou souterraines.

VI.1.2.3. Restauration des terres

En 2009, 374 ha de terres ont été amendés au compost et 1852 ha au phosphate. Par ailleurs, 246 ha de terres salées ont été restaurés, 60 ouvrages anti érosion (diguettes en cadre et digues) construits, 2 km de cordons pierreux de protection contre l'érosion réalisés et 2340 producteurs formés en gestion durable des terres.

[9] Les données sur les subventions sont fournies par la Direction de l'Agriculture.

VI.1.2.4. Reconstitution du capital semencier

L'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) a poursuivi son plan quinquennal de production de semences pré bases (voir tableau suivant). L'ISRA compte également accompagner les multiplicateurs des niveaux inférieurs (Base, N1, N2, R1, R2) pour plus de traçabilité.

Tableau 6. 1 : Production en kg de pré base pour les principales spéculations

Spéculations	2006	2007	2008	2009
Arachide	47105	42607	53008	5943
Niébé	480	3949	5615	3661
Maïs	23366	7302	2416	1505
Mil	6687	5198	3366	3565
Sorgho	2268	7014	5079	7218
Blé	1500	1664	600	n.c.
Riz	6300	6500	14309	2619

Source : Compilation à partir des données d'ISRA-PRODUCTION

VI.2. PERFORMANCES DU SECTEUR AGRICOLE EN 2009

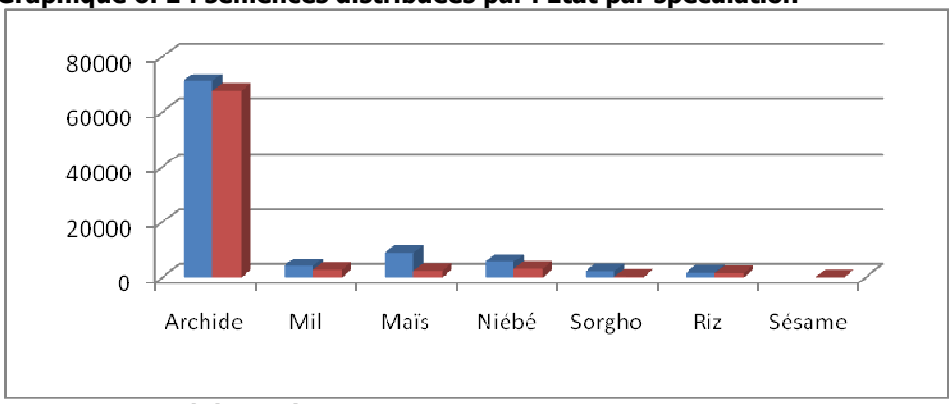
Sous les effets conjugués de l'action de l'Etat (distribution d'intrants) et de la bonne pluviométrie, la campagne agricole 2009/2010 a enregistré des résultats satisfaisants. Ces derniers ont nettement contribué aux performances économiques du secteur et à la sécurité alimentaire.

VI.2.1. CONDITIONS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE 2009/2010

VI.2.1.1. Distributions d'intrants

S'inscrivant dans le cadre de la GOANA, des quantités importantes de semences ont été distribuées, notamment pour l'arachide (67,7 milles tonnes). Toutefois, les quantités distribuées ont globalement baissé par rapport à la campagne 2008/2009 particulièrement pour l'arachide (-4,9%), le mil (-34,4%), le sorgho (-85,6%), le Niébé (-45,9%), le maïs (-74,2%). Des tiges de manioc ont également été mises à la disposition des producteurs pour une quantité nécessaire à la plantation de plus de 14 milles hectares, diminution de 82% par rapport à l'année précédente.

Graphique 6. 1 : semences distribuées par l'Etat par spéculation



Source : Direction de l'agriculture

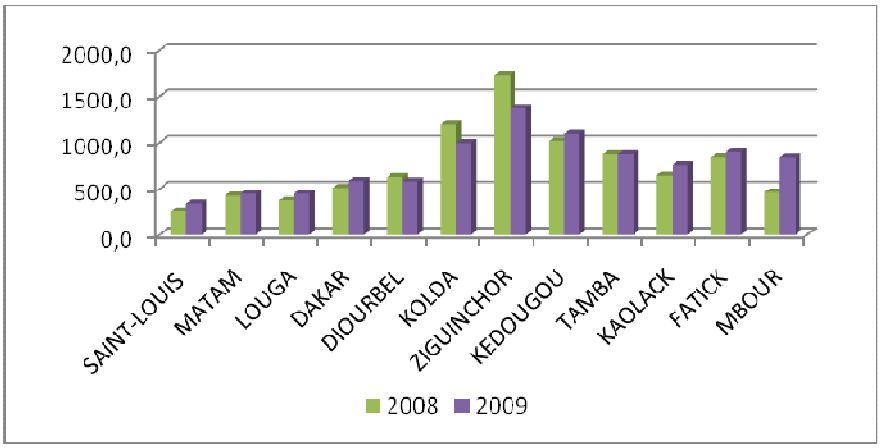
Les quantités d'engrais distribuées se sont repliées de 25,5% par rapport à la campagne 2008/2009. En particulier, les quantités d'urée ont été réduites de 43,5% par rapport à la campagne 2008/2009 et les quantités d'engrais de classe des « NPK » de 8,2%.

Il convient de signaler que les intrants distribués par l'Etat ne sont pas les seuls utilisés. En effet, les producteurs agricoles peuvent eux mêmes se procurer des semences et/ou de l'engrais, notamment en écrémant leurs propres graines.

VI.2.1.2. Pluviométrie

En niveau, la pluviométrie a été globalement suffisante. En moyenne, l'hivernage 2009, avec un cumul moyen par station de 769 millimètres, a été plus pluvieux que celui de 2008 qui a enregistré un cumul moyen par station de 747 millimètres. Seules les stations de Kolda et de Ziguinchor ont enregistré un déficit par rapport à 2008, toutes les autres stations ayant enregistré des excédents, notamment la station de Mbour (région de Thiès) qui a enregistré un excédent de plus de 81%, passant de 463 millimètres en 2008 à 840 millimètres en 2009. Comme le montre le graphique ci-dessous, les stations autour du bassin arachidier ont enregistré des excédents par rapport à 2009.

Graphique 6. 2 : Cumul de pluies par station



Source : Agence Nationale de la Météorologie (ANM)

Dans l'ensemble, la campagne agricole s'est déroulée dans de bonnes conditions. En effet, l'Etat a poursuivi les efforts de distribution d'intrants (semences et engrais) et de matériel d'irrigation (Groupes moto pompes) et la pluie a été en quantité suffisante et bien distribuée. Ces conditions favorables ont contribué aux résultats satisfaisants de la campagne agricole.

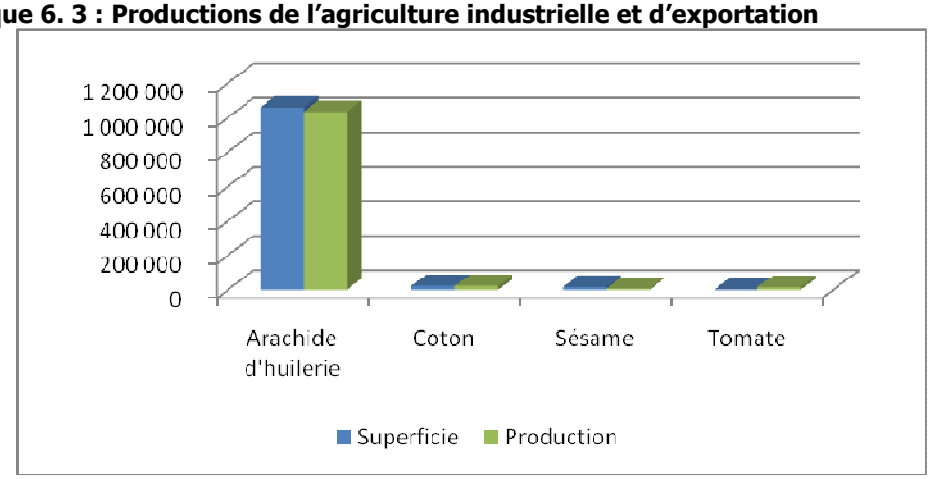
VI.2.2. RESULTATS DE LA CAMPAGNE

Sous l'effet conjugué du soutien de l'Etat et de la pluviométrie, la production agricole s'est maintenue à un bon niveau. Toutefois, avec une production arachidière de plus d'un million de tonnes, la commercialisation a été difficile, compte tenu des capacités d'absorption des unités de transformation industrielle.

VI.2.2.1. Agriculture industrielle et d'exportation (cf. annexe1)

La production d'arachide a enregistré, en 2009, une progression de 41,2% par rapport à la campagne précédente, pour atteindre 1032,6 milles tonnes. Cette évolution résulte d'un accroissement des superficies (26,6%) et des rendements (11,5%). Sa part dans les cultures industrielles et d'exportation s'élève à 81,2%. La production de tomate industrielle a aussi enregistré une évolution de 113%, due à une augmentation des superficies de 127%, atténuée par un recul des rendements de 8%.

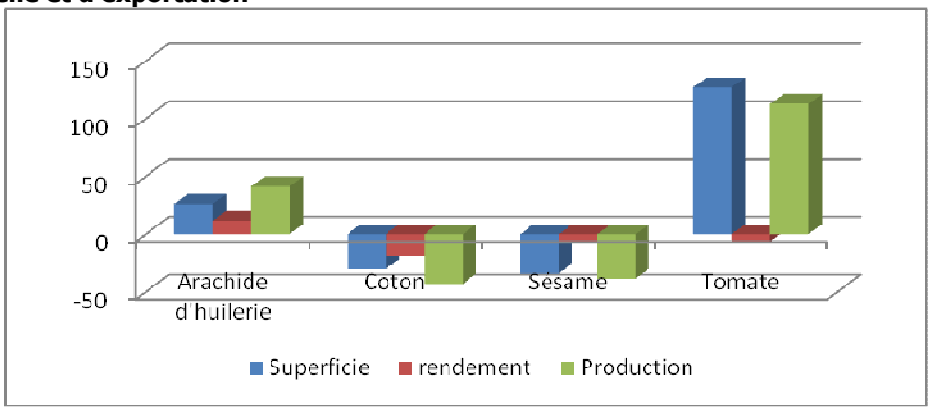
Graphique 6. 3 : Productions de l'agriculture industrielle et d'exportation



Source : DAPS/EAA 2009

Les autres spéculations de l'agriculture industrielle et d'exportation ont connu des contreperformances. En particulier, les récoltes de coton se sont repliées de 43%, en liaison avec la diminution des superficies (30,0%) et des rendements (18,6%). La production de sésame a reculé de 38,4% par rapport à la campagne précédente, sous l'effet d'une réduction des superficies (34%) et des rendements (7%).

Graphique 6. 4 : Evolutions des superficies, rendements et productions de l'agriculture industrielle et d'exportation

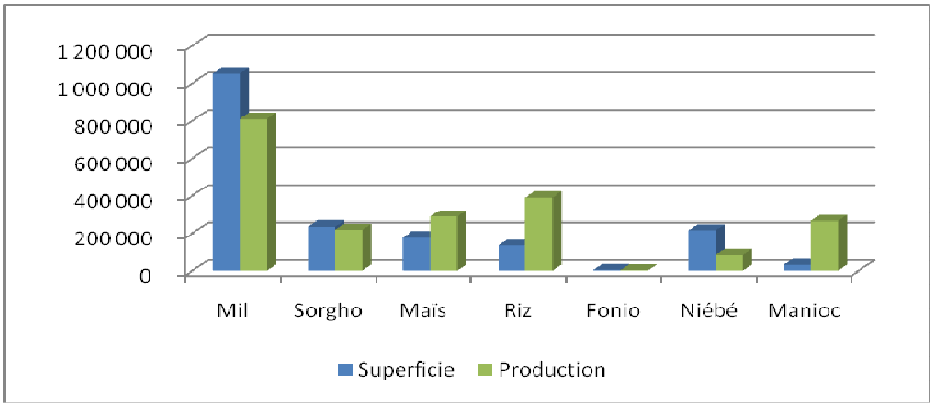


Source : DAPS/EAA 2009

VI.2.2.2. Agriculture vivrière (cf. annexe 1)

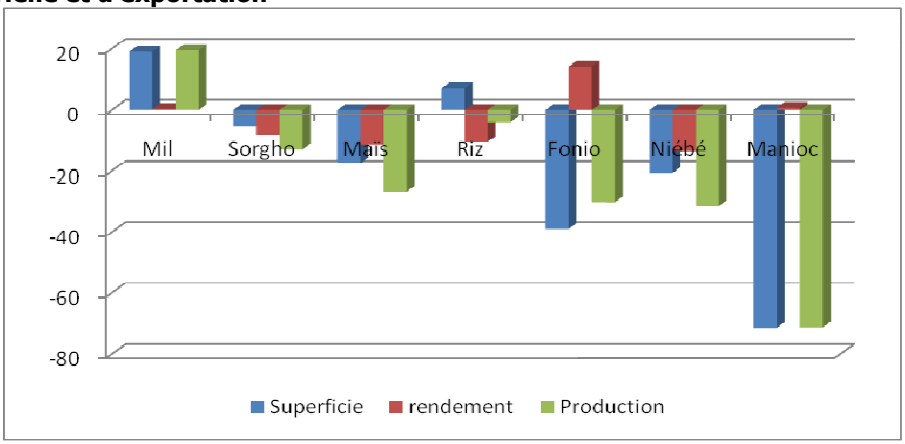
La production de céréales a légèrement décru de 1,5%. En effet, en dehors du mil qui a enregistré une hausse de la production de 19% due à l'accroissement des superficies du même taux, les autres spéculations céréalières, notamment le sorgho, le maïs et le riz ont enregistré des reflux.

Graphique 6. 5 : Productions de l'agriculture vivrière



Les autres spéculations vivrières ont enregistré des diminutions, résultant principalement de la chute de la production de manioc (71%), imputable essentiellement à la baisse des superficies de 70%. La production de niébé a également enregistré un recul de 31%, lié à une augmentation de 21% des superficies et de 14% des rendements.

Graphique 6. 6 : Evolutions des superficies, rendements et productions de l'agriculture industrielle et d'exportation



Source : DAPS/EAA 2009

VI.2.2.3. Commercialisation

La production de plus d'un million de tonnes d'arachide, durant la campagne 2009-2010, dépasse largement les capacités de trituration des industries locales de transformation estimée à trois cent mille (300 000) tonnes. Pour la campagne de commercialisation, une subvention de 45 FCFA par kilogramme, estimée à 13,5 milliards de FCFA, a été mise en place par l'Etat. Ce qui permet aux industries d'huilerie d'acheter le kilogramme d'arachide de coque à 120 FCFA et aux producteurs de vendre à 165 FCFA. Au 1er mai 2010, 262 milles tonnes ont été collectées par les huiliers.

Le prix de collecte du riz paddy a été fixé à 125 FCFA le kilogramme. Ce prix tient compte du fait que le prix de vente du riz blanc ne peut être supérieur à 238 FCFA le kilogramme carreau usine.

La filière Tomate Industrielle a enregistré une production de 70 000 tonnes de tomate fraîche. Les usines de la SOCAS ont collecté 55 677 tonnes estimées à 2,89 milliards de FCFA.

L'Etat a mis en place une subvention d'un milliard de FCFA pour la commercialisation du coton. A cet effet, le prix du kilogramme de coton a été fixé à 185 FCFA pour la campagne 2009/2010.

VI.2.2.4. Performances macroéconomiques

L'année 2009 a été marquée par une poursuite de la croissance dans le secteur agricole. En effet, la valeur ajoutée à prix constants de la branche « agriculture vivrière » a enregistré une progression de 13,7% par rapport à 2008, pour s'établir à 359 milliards de FCFA en 2009. La valeur ajoutée de l' « agriculture industrielle et d'exportation » s'est accrue de 19,1% en 2009 par rapport à l'année précédente pour atteindre 125 milliards de FCFA.

La contribution de l'agriculture (agriculture vivrière et agriculture industrielle et d'exportation) au PIB s'est accrue de 0,7 point passant de 7,3% en 2008 à 8,0% en 2009. Elle représente près de 50% du secteur primaire.

Tableau 6. 2 : Situation macro sectorielle de l'Agriculture

	2005	2006	2007	2008	2009
PRODUIT INTERIEUR BRUT (en valeur)	4 593	4 894	5 408	5 950	6 023
dont : secteur primaire	15,6%	14,0%	12,8%	14,6%	16,3%
agriculture vivrière	5,5%	4,8%	3,9%	5,6%	6,0%
agriculture ind. ou d'exportation	2,5%	1,8%	1,3%	1,7%	2,1%
TAUX DE CROISSANCE EN VOLUME					
PRODUIT INTERIEUR BRUT	5,6%	2,5%	4,9%	3,2%	2,2%
secteur primaire	8,5%	-8,9%	-5,8%	17,4%	11,6%
agriculture vivrière	17,1%	-12,2%	-15,6%	39,6%	13,7%
agriculture ind. ou d'exportation	13,9%	-23,0%	-17,8%	30,7%	19,4%
CONTRIBUTION A LA CROISSANCE					
secteur primaire	1,2%	-1,3%	-0,8%	2,0%	1,7%
agriculture vivrières	0,8%	-0,6%	-0,7%	1,4%	0,7%
agriculture ind. ou d'exportation	0,4%	-0,6%	-0,4%	0,5%	0,4%

Source : ANSD/juillet 2010

En outre, depuis 2008, l'agriculture est le principal contributeur à la croissance économique au Sénégal. En effet, elle contribue à hauteur de 1,1% pour un taux de croissance du PIB évalué à 2,2% en 2009.

VI.2.2.5. Sécurité alimentaire

En réponse à la crise alimentaire de 2007, les actions entreprises par le gouvernement ont contribué à la forte hausse de la production céréalière. En effet, selon les données du bilan céréalier (bilan prévisionnel 2009/2010), la production de céréales a atteint 1460 milles tonnes pour la campagne 2009-2010, soit un repli de 2.6% par rapport à la campagne précédente marquée par des récoltes en forte hausse de 110%. Cette situation s'est traduite par un excédent du Bilan céréalier 2009/2010 de 157,3 milles tonnes contre 259,5 milles pour le bilan précédent.

Ainsi, après 2007/2008 où il était déficitaire de 309 milles tonnes, le solde du Bilan céréalier reste excédentaire depuis 2008/2009 (289 milles tonnes) et 2009/2010 (157 milles tonnes).

Conclusion

Au total, la situation du secteur agricole en 2009 est caractérisée par une bonne pluviométrie et la poursuite de la politique volontariste de l'Etat dans le secteur à travers la GOANA II. Aussi, des efforts ont-ils été faits dans la mise en place d'intrants et la distribution de matériels d'irrigation. Cette situation s'est traduite par une campagne agricole 2009/2010 favorable, nonobstant le léger recul de la production de céréales. La production d'arachide a atteint un niveau historique de plus d'un million de tonnes.

En dépit de ces résultats positifs, les marges de progression demeurent importantes en ce qui concerne la réduction de la vulnérabilité à la pluviométrie, l'amélioration de la productivité, le renouvellement du parc de matériel agricole, l'amélioration du capital semencier et la promotion de l'agro-industrie.